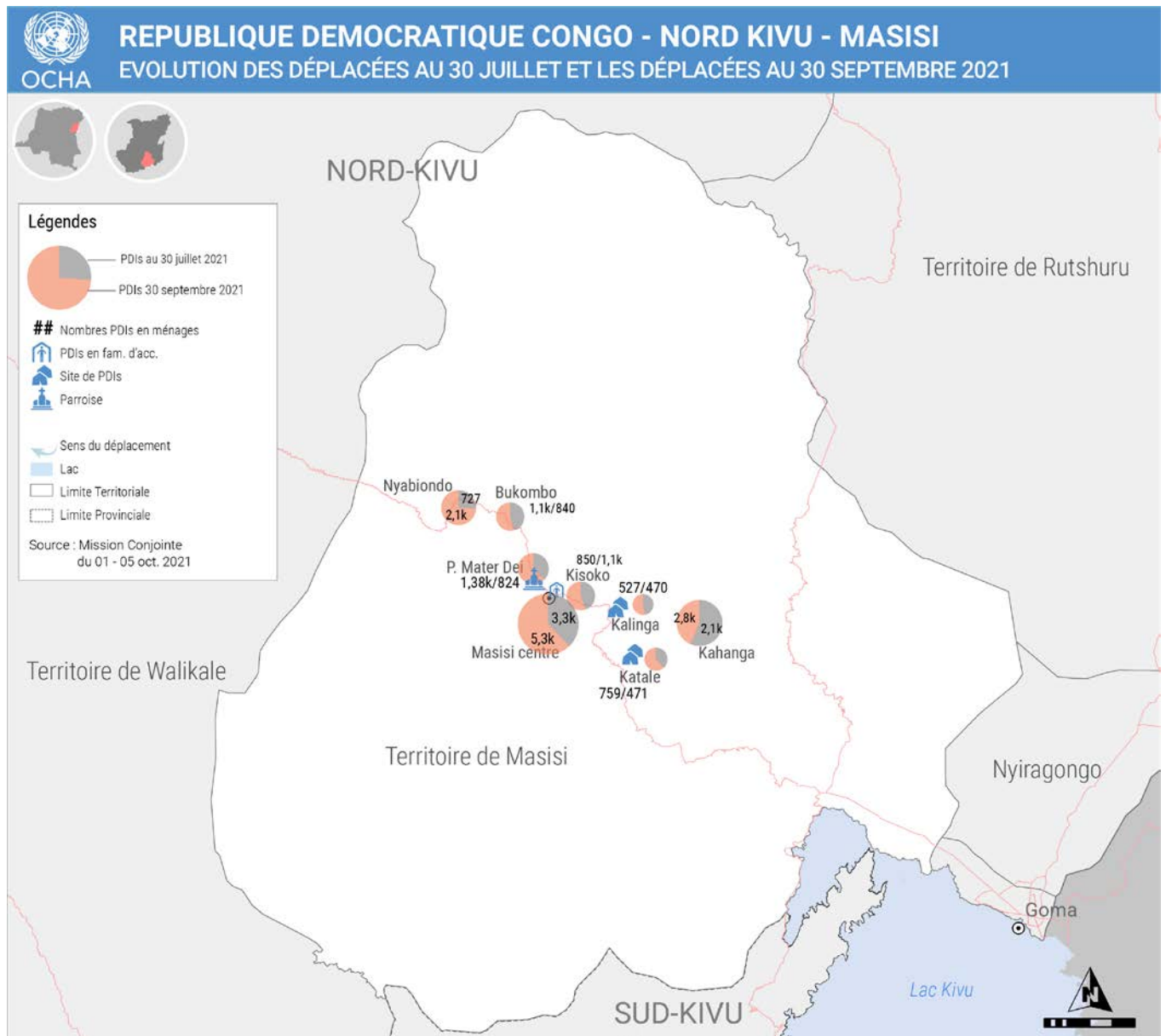


Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

Participants à la mission : OCHA, HCR, OIM, InterSoS, IEDA Relief, Johanniter, Village de l'espoir, AIDES, CNR, OIM, MSF-B, ASOPSI,

Carte de la ZS Masisi zoomant les points géographiques clés à Masisi (HGR, axe Masisi-Nyabiondo, les centres collectifs à Masisi centre & Sites dont « Kisoko »



Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

Préambule

Après l'évaluation conjointe effectuée à Masisi centre et ses environs au mois de juin 2021, un bon nombre des partenaires humanitaires ont lancé à intervenir à partir du mois de juillet 2021. En faveur des déplacés dans la zone de santé de Masisi s'est effectivement concrétisée. Les partenaires HEKSP EPER Suisse et CONCERN étaient positionnés sur la zone de Masisi et ont fourni une assistance à travers l'approche Cash multisectoriel et une partie à travers la distribution directe en nature (EPER Suisse). Ces interventions ont eu lieu au mois de septembre 2021 et ont contribué à répondre aux besoins urgents en AME. Tandis qu'en santé, le MSF-B a augmenté la prise en charge des malades dans les structures sanitaires qu'il appui et des interventions WASH (construction des latrines et installation des blader) dans les centres collectifs de la paroisse catholique et adventiste à Masisi centre, ainsi que d'autres partenaires.

Ces évènements ont occasionné des nouveaux déplacements de population vers Masisi centre et ses environs en provenance des différentes localités des zones des combats (se trouvant dans les cinq (5) groupements précités en territoire de Masisi). Signalons que certaines personnes déplacées de la 1^e vague à Masisi centre avaient tenté de retourner /installer dans leurs villages d'origine (Hembe, Mupfo, Kumbwe, Kionde, Katuunda, Kalungu et Mianja) en groupement Bapfuna, en provenance de Masisi centre, mais la situation sécuritaire actuelle les a obligées de revenir en déplacement dans Masisi centre où ils occupent des centres collectifs (les églises, les écoles etc) et d'autres dans les familles d'accueil.

En date du 26 septembre 2021, une alerte de **relocalisation de déplacés de centres collectifs** par les autorités locales de Masisi, vers un nouveau « site » (nommé Kisoko), en prévision de la rentrée scolaire a été rapportée, sans aucune concertation avec les acteurs humanitaires.

De plus, les gaps en termes de coordination dans les interventions et aussi, des gaps dans la réponse multisectorielle en cours, ont été signalés à Masisi centre et ses environs. Ainsi, cette mission s'inscrit dans ce cadre notamment d'appuyer les acteurs locaux dans les discussions à engager avec les autorités sur cette relocalisation, renforcer la coordination locale pour la réponse aux populations affectées et appuyer les acteurs dans la réponse aux gaps.

Objectifs

La mission avait pour objectif de **Discuter avec les autorités du territoire sur l'approche adéquate pour la relocalisation des IDPs et voir comment mieux coordonner les réponses en faveur de ces personnes vulnérables**

Les objectifs spécifiques sont de :

- Evaluer le site d'accueil de Kisoko, la situation humanitaire des IDPs ;
- Echanger et proposer des solutions idoines pour le bien-être des IDPs avec l'AT de Masisi et remonter les plaidoyers à l'ICR, CRIO & DHC ;
- Evaluer la réponse sectorielle apportée depuis la précédente mission conjointe ;
- Identifier les besoins prioritaires persistants et les blocages de la réponse ;
- Renforcer la coordination intersectorielle ;
- Evaluer la capacité de réponses des acteurs locaux et de l'appui attendu de Goma, en termes de plaidoyer, mobilisation des ressources et coordination locale/ régionale ou nationale ;

Activités

- Observation directe et indirecte ;

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- Entretien avec les autorités locales (Administrateurs actuels du territoire de Masisi et les leaders locaux) ;
- Entretien avec le Point Focal Humanitaire à Masisi centre (InterSoS) ;
- Entretien avec le Médecin Chef de Zone (MCZ), les acteurs humanitaires intervenants dans la réponse à cette urgence dont MSF-B ;
- Evaluation du site de Kisoko et autres centres d'accueil des IDPs,
- Réunion de coordination humanitaire/ rencontre avec les acteurs humanitaires à Masisi centre pour le briefing humanitaire, la situation de protection et d'accès +Debriefing avec tous les acteurs + recommandations clés ;
- Rapport de la mission.

Evolution principale depuis les missions antérieures

Des nouvelles opérations militaires reprises après la mise en place de l'Etat de siège le 6 mai ont continué d'entraîner la fuite de nombreux civils. Entre juillet et septembre 2021, plus de 8 017 ménages des 40 085 personnes, se sont nouvellement déplacés dans le secteur Oso Banyungu (zone de santé de Masisi) et ces déplacés avaient choisi de se diriger vers Masisi-centre repartis en famille d'accueil, les sites de déplacement (Kalinga, Nyabiondo, Bukombo, Lushebere et Katale) et dans les centres collectifs

Soulignons que la situation sécuritaire dans le Masisi est prédominée par les opérations militaires en cours contre les groupes armés dans les groupements de Bapfuna, Bashali Mukoto, Bashali de Kaembe et Nyamaboko 1er en territoire de Masisi. Cette persistance de la situation empêche le retour des déplacés dans leurs zones de provenance. Après une période d'accalmie d'environ 6 semaines, des affrontements ont repris depuis le 11 septembre 2021 au début octobre 2021.

Cependant, ceux qui sont dans les centres collectifs, certains ont été obligés d'être localisés. A ce titre, les déplacés qui étaient dans les écoles (EP IMARA, école Adventiste) ont été relocalisés vers le site Kisoko par les autorités locales sans associer les humanitaires. Selon les partenaires basés à Masisi, ce site est inhabitable et aurait besoin de travaux d'aménagement, d'assainissement, avant la relocalisation effective de ces familles. Ils signalent en outre, l'insuffisance des installations WASH pouvant répondre aux besoins de tous les ménages relocalisés dans ce site. Il n'y aurait qu'un seul robinet d'eau à faible débit et 6 latrines dans le site. La source la plus proche est à 150m et n'est pas aménagée, en plus de contraintes accès au site en raison de l'absence de routes qui empêcherait toute tentative de water trucking. Cependant, ces PDI ont déjà commencé à construire leurs abris.

Redevabilité envers les personnes affectées

A Masisi centre (les interventions humanitaires des différents partenaires / secteurs se poursuivent normalement bien). Par contre, suite au contexte sécuritaire actuel à l'intérieur de la chefferie de Oso-Banyungu, plusieurs déplacés n'ont pas eu accès à l'aide humanitaire malgré le positionnement des certains acteurs (en vivres, les cash multiples etc.)

Faits saillants des échanges avec les interlocuteurs clés

▪ Question de retour :

Selon les mêmes sources, environ **4 041 ménages** seraient déjà retournés dans le groupement Buabo, suite à une accalmie qui été observée et la reddition de certains éléments de groupes armés dans cette zone.

Soulignons par ailleurs que, ceux qui étaient dans le centre collectif de l'EP IMARA (estimés à **1 067 ménages**) et environ **2 974** autres ménages déplacés qui étaient dans les familles d'accueil, ont décidé de retourner vers leurs zones de provenance (la majorité vers le groupement de Buabo), juste après la distribution des bâches en date du 22 juillet.

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

▪ Question des déplacés relocalisés sur le site Kisoko et alternatives proposées :

Lors de la reunion organisée à Masisi centre avec l'AT de Masisi, ce dernier signale qu'il aurait reçu à son bureau du travail (depuis 2 semaines), une délégation des enseignants de l'école primaire IMARA, pour lui exprimer leur préoccupation autour de l'occupation de leur école par les déplacés depuis plus de 5 mois (de mai à ce jour). Les salles des classes sont presque abimées, certains bancs sont utilisés comme bois de chauffage, robinets endommagés, des latrines pleines etc. Vu les préparatifs et la date de la rentrée scolaire prévue le 04 octobre 2021, les enseignants ont souhaité la libération de leur école et l'aménagement de tout ce qui a été endommagé afin de permettre une bonne rentrée scolaire des élèves.

Vu la pertinence de la situation, une reunion de sécurité a été organisée par l'autorité territoriale, au cours de laquelle il a été recommandé de mettre en place un mécanisme de recensement rapide pour connaître le chiffre actuel des IDPs qui occupent l'EP IMARA, pour ainsi avoir les intentions de ceux qui veulent retourner vers leurs zones d'origine (zones où la situation sécuritaire serait revenue calme, tel que le groupement de Boabo), mais aussi pour envisager si possible de l'assistance vers ces zones de retour. Par la même occasion, connaître les effectifs des IDPs qui seront restés à Masisi centre pour procéder à leur relocalisation vers les autres sites et/ou familles d'accueil.

A la réponse de cette préoccupation, l'AT rejette toutes ces accusations, car selon lui, ces IDPs n'ont pas été chassés, ni exercer une pression quelconque sur le comité directeur de ce site, mais ils **ont pris des initiatives personnelles** d'aller s'installer dans le site Kisoko, **sans son autorisation** et surtout que ce site est difficilement accessible (pas de routes, pas d'eau potable et pas de latrines). L'AT reconnaît avoir envoyé le Bourgmestre de la commune rurale de Masisi pour aller visiter ce site qui était déjà occupé illégalement par ces IDPs. Sur ce, l'autorité voudrait solliciter la police de Masisi pour que ces derniers soient relocalisés dans un site occupé actuellement par les dépendants de la PNC/ Kilimani. Des discussions seraient en cours avec la hiérarchie de la PNC à Goma pour céder ce site. Il fait allusion aux IDPs qui occupent l'école Adventiste, mais qui ont également été relocalisés pour un autre site à côté de cette école adventiste et libérer les salles de classe avant la rentrée scolaire ce 04 oct 2021.

OCHA a informé l'autorité territoriale des **inquiétudes de la communauté humanitaire autour de la pression exercée sur les déplacés de l'EP IMARA avant qu'ils soient relocalisés vers le site de Kisoko**. Il a profité de la même occasion pour rappeler à l'autorité le respect des principes directeurs des personnes déplacées et a rappelé sur le respect des caractères civils des camps/sites des déplacés. Car selon les informations à notre possession, il y aurait eu une pression exercée sur eux de quitter l'EP IMARA vers le site inaccessible de Kisoko, raison pour laquelle l'ICR a été obligée d'envoyer une équipe des humanitaires pour venir se rendre compte de la situation et profiter de l'occasion pour rencontrer l'AT afin de procéder au plaidoyer de protection et de respect des principes.

Résultat du plaidoyer adressé à l'autorité territoriale de Masisi :

Il n'y a pas de résultat significatif après la tenue des deux réunions avec les autorités de Masisi, spécialement avec l'Administrateur du Territoire et son Assistant) à son bureau (à l'arrivée et avant le départ de la mission pour Goma) pour parler sur la relocalisation non officielle des déplacés vers le centre Kisoko et sur la sensibilisation des IDPs des centres collectifs vers les communautés d'accueil.

Il est ressorti de ces réunions, ce qui suit :

L'AT prend le lead de la sensibilisation des déplacés des centres collectifs vers les familles d'accueil et les familles d'accueil d'accepter à les accueillir. Sur ce, il a promis d'organiser une reunion ad hoc le 06 oct 2021 avec les différents services qui l'entourent, ainsi que les autres collaborateurs (la société civile, la synergie, les comités des déplacés, les responsables des églises, les jeunes et motards, les leaders des communautés et les

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

notables locaux) pour parler sensibilisation des déplacés, surtout ceux qui sont actuellement dans le Kisoko à rejoindre les familles d'accueil et les familles d'accueil acceptent d'accueillir les déplacés. La réunion a été organisée et le message de sensibilisation auprès des ménages a été lancé à la radio locale par l'AT de Masisi, mais jusqu'à présent pas de mouvement des IDPs des sites /centres collectifs vers les ménages d'accueil. Sur ce, les humanitaires acceptent d'accompagner les actions de l'autorité territoriale dans la sensibilisation afin de faciliter les opérations humanitaires en faveur de ces personnes vulnérables. Cependant, certaines organisations locales (telles que ASOPSI...) prêtes à commencer la sensibilisation à Masisi centre.

- Cependant, certains acteurs déjà opérationnels dans la zone (tels que MSF/B dans le volet Santé...) peuvent continuer à assister tous les vulnérables y compris les déplacés dans les sites et ceux en FA en attendant leur passage volontaire vers les familles d'accueil.
- A la réunion de coordination tenue à Masisi, ce point a été partagé aux partenaires afin de solliciter leur implication dans la sensibilisation et surtout prendre en compte la nécessité d'inclure dans leurs paquets d'interventions également l'assistance des communautés/ familles d'accueil.

NB : La situation humanitaire à Kisoko reste inquiétante, où plus de 850 ménages déplacés sont en pleine installation mais sans aucune assistance humanitaire. Une équipe MSF-B a procédé à la sensibilisation des déplacés de Kisoko pour des soins gratuits dans les structures de proximité et identifier les RECO pour qu'ils facilitent le transfert / orientation des malades vers les structures de prise en charge. Les conditions hygiéniques sont déplorable (sans installations sanitaires et sans eaux potables), MSF n'envisage pas d'assistance directe dans ce site pour ne pas les encourager à rester le plus longtemps possible. Il est vrai que la situation hygiénique de Kisoko en cette période pluvieuse expose les déplacés avec risque des maladies hygiéniques, hydriques et autres.

Sur ce point, OCHA a rappelé à l'autorité, la nécessité de ne plus ouvrir d'autres sites des déplacés dans la zone afin d'éviter la pérennisation des déplacés en milieu de déplacement et la durabilité de la vulnérabilité dans des sites. Les sites préexistants étant non assistés, ça ne servira à rien d'ajouter d'autres qui ne feront que rendre les gens trop vulnérables et trop dépendants. Par ailleurs, le souhait serait de voir ces déplacés intégrés les familles d'accueil comme les autres déplacés l'ont fait. Ceci permettra aux humanitaires de bien répondre simultanément aux besoins des IDPs et aux communautés hôtes qui les ont accueillis, mais aussi dès qu'il y aura une accalmie sécuritaire, retourneront rapidement vers leurs zones d'origines.

Ensuite, il a été recommandé à tous de lancer les activités de sensibilisation aux IDPs se trouvant dans différents sites à Masisi, de s'approcher des familles d'accueil pour trouver un endroit où s'installer. Cependant, en attendant, l'AT recommande de procéder par un état de lieu des sites se trouvant à Masisi centre, (y compris le site de Kisoko) pour se rendre compte de la situation des infrastructures occupées et de la situation actuelle de ces IDPs, mais profitera de cette occasion pour connaître également le chiffre actuel des nouveaux IDPs qui continuent à arriver à Masisi centre et ses environs, fuyant les opérations militaires en cours contre les groupes armés dans les groupements de Banyungu, de Boabo, Bapfuna et Biiri.

L'autorité signale le retour observé des IDPs vers le groupement de Boabo depuis le 22 juillet à ce jour (actuellement sous contrôle FARDC).

▪ Défis liés à la réponse face à l'urgence actuelle à Masisi :

Suite au contexte sécuritaire, plusieurs déplacés n'ont pas eu accès à l'aide humanitaire malgré le positionnement des certains acteurs (PAM pour les vivres, Concern et Heks Eper pour les cash dans les centres collectifs et familles d'accueil, HCR pour les abris à Masisi centre, Kalinga et Katale. MSF B dans le volet WASH, bien qu'insuffisant, besoin d'avoir d'autres partenaires pour renforcer ce volet. Environ 650 ménages qui étaient déjà enregistrés par le HCR pour les abris n'ont pas encore reçu une assistance (cas des plaintes en cours).

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

Environ 2 500 nouveaux ménages n'ont pas encore reçu une assistance de toute nature à Masisi centre (Outre dans le secteur de la santé car couvert par MSF B (appui et gratuité au CS Masisi)

-) Bukombo, Nyabiondo et Kalinga.
- Il y a nécessité de suivre la situation de protection et humanitaire de personnes en besoins spécifiques dans les sites et centres collectifs pour réduire leur vulnérabilité.
- Besoins de réparation de l'école (pupitres, portes, toilettes) qu'ils occupaient et utilisaient pendant leur séjour. Et assistance en secteur Education pour les IDP en âge scolaire qui manquent de tout
- Besoins en eau potable, nourriture, abris dans les sites des déplacés a Masisi,

Problématique d'accès dans les axes

La présence des groupes armés sur la partie ouest de Masisi centre et des opérations militaires en cours dans la même partie compliquent l'accessibilité et le déploiement des acteurs humanitaires dans cette zone (les 4 groupements de Banyungu, Bapfuna, Biiri, Buabo en secteur de Oso-Banyungu (zones des opérations militaires en cours contre les groupes armés). Cette situation complique l'accès humanitaire sur l'axe Masisi centre – Bukombo – Nyabiondo (zone d'accueil des déplacés). Cependant, la zone de Masisi centre est accessible.

Problématique de Protection :

Depuis le début du mois de Septembre 2021, des affrontements violents se sont succédé dans plusieurs villages du groupement Bashali Mukoto (Buhato, Kalungu, Lukweti, Kaweti, Buchira, Bukingi...) avant d'affecter plusieurs localités du groupement Bapfuna (Mupfo, Muhanga, Lushebere, Luhinzi, Buhala et Kishonja). De nouvelles coalitions sont signalées entre les éléments des divers groupes armés. Leur présence dans ce groupement a renforcé la crise sécuritaire dans ces villages précités avant d'affecter d'autres villages (Loashi, Buhangala, Mukohwa, Loashi Bashia, Bukombo et d'autres villages environnants) situés le long de la route Masisi Nyabiondo. Avec les dispositifs dans le cadre de l'Etat de siège, un renforcement militaire a été observé dans le groupement Bapfuna, les tensions entre les FARDC et les groupes armés sont observés et les risques de protection sur les civils restent toujours très élevés.

Du 28 Septembre au 05 Octobre 2021, 8 personnes (civiles) tuées dont 2 (deux) enfants déplacés âgés de 1 à 13 ans à Bukombo et six (6) autres personnes tuées dont une femme, aux villages Lambula, Mitero et Kakingi, leur âge varie entre 29 et 45 ans, 4 quatre cas d'enlèvements d'hommes PDIs retournés de Loashi, 11 cas de coups et blessures et 23 cas des viols (reçus et soignés à l'hôpital général de Masisi mois d'Août) alors que le mois de Juillet 2021 on comptait 29 cas. Cette diminution s'explique par le fait de menaces sur les survivantes de viols à ne pas dénoncer ou à ne pas se rendre aux structures de prise en charge (groupement Bapfuna). Signalons que les conditions de vie que mènent les déplacés dans les zones de déplacement les obligent à fréquenter les zones de provenance où elles subissent des exactions commises par des éléments armés. L'accès aux champs devient de plus en plus difficile et renforce la crise alimentaire, la vulnérabilité de déplacés et le risques de protection.

Au mois de septembre 2021, la zone de santé de Masisi compte plus de 35 cas de viols alors qu'au mois d'Août 2021, les cas enregistrés étaient à 23 cas. Cette augmentation se justifie par la prolifération de la situation sécuritaire, 10 cas d'enlèvement, 10 cas de meurtres de civils, 19 cas de coups et blessures, et plus de 26 cas d'extorsion des biens. Ces violations sont attribuées éléments armés.

Plusieurs cas des braquages sont enregistrés sur la route Masisi- Nyabiondo. Du 1er au 05 Octobre 2021, trois braquages suivis des pillages des plusieurs biens des usagers de la route ont été enregistrés, deux cas des viols sur les femmes ont été signalés à Kapfunsi entre Kaandja et Kashebere dans la localité Kishondja en groupement Bapfuna. La route Masisi-Loashi-Bukombo-Nyabiondo-Kaanja est affectée par ces affrontements et empêche les déplacés de Bukombo, Nyabiondo et Burora à accéder aux assistances humanitaires.

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

Dans le nouveau site de Kisoko, 6 enfants non accompagnés (ENA) dont un handicap physique et plus de 4 enfants sortis de forces et groupes armés qui malheureusement n'ont pas bénéficié des mesures de protection, d'encadrement et d'orientation. Ces enfants sont exposés à plusieurs menaces. D'autres enfants sont à Bukombo (5), 15 à Kashebere (Walikale) et 39 ESFGA à Katoyi. Au niveau de l'église adventiste, 933 enfants identifiés dont 467 filles et 466 garçons. Il y a actuellement plus de 21 enfants non accompagnés dont, 8 garçons et 13 filles qui se sont retrouvés dans ce centre collectif après affrontement dans leurs villages de provenance. Ces derniers se sentent isolés, en colère, marginalisés et stigmatisés. Certains adolescents filles et garçons sont souvent blessés et psychologiquement marqués par le désespoir de la scolarisation.

Plusieurs enfants en situation difficiles (des orphelins, des ENA, des enfants chefs de ménages, des enfants vivant avec le sexe de survie et d'autres qui n'ont pas accès à l'école. Les situations de ces enfants ne sont pas prises en charge. Croix rouge pour la réunification, **WARCHILD** appuie les FAT (familles d'accueil transitoire). Les autres cas ne sont pas pris en compte.

Mouvement de population

Des alertes reçues entre le 3 juillet et le 27 sept font état d'environ **2 500 nouveaux ménages** à Masisi centre et **1 853 nouveaux ménages** des déplacés sur l'axe Nyabiondo – Bukombo - Masisi-centre, et Kalinga/Lushebere, ainsi que dans les sites de Katale. Par ailleurs, l'insécurité, les exactions contre les populations civiles ainsi que les affrontements récurrents prolongent le séjour des déplacés dans les zones de déplacement. Pour rappel, en juin 2021, selon des sources locales (ONG InterSoS, comités des déplacés et la synergie pour la protection et le mouvement des populations, cette zone précitée avait accueilli environ **13 902** ménages des déplacés repartis dans ces différentes localités précitées.

Chiffres au 30 septembre 2021

Localité	Populations déplacées (Ménages)		Populations retournés (Ménages) / Localités	
	Chiffres antérieurs (juillet 2021)	Chiffres au 30 sept	Chiffres antérieurs (Août 2021)	Chiffres au 30 sept
Masisi centre (FA)	3245 ménages	5 330 ménages	3 441 ménages (Buabo et Biiri)	4 041 ménages (Buabo et Biiri) Ref : Ehtl : 4073
Centre collectif (Kisoko).	850 ménages	1 050 ménages	-----	-----
Centre collectif (mater dei)	824 ménages	1 382 ménages	-----	-----
Centre collectif (Adventiste)	270 ménages	270 ménages		
Centre collectif (Kilimani)	100 ménages	100 ménages		
Katale (Site)	471 ménages	759 ménages	-----	-----

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

Kalinga (Site)	470 ménages	527 ménages	-----	-----
Bukombo	840 ménages	1 013 ménages	-----	-----
Nyabiondo	727 ménages	2 095 ménages	-----	-----
Kahanga	2753 ménages	2 123 ménages	-----	-----
Total Catégories enregistrés : 13 902 HH		-----	-----	4 041 HH retournés (Buabo et Biiri).

Les problématiques actuelles, et défis à relever par secteurs ci-dessous dans :

DEPLACES DANS LES SITES & CENTRES COLLECTIFS, AINSI QUE DANS LES FAMILLES D'ACCUEIL: vague de Juin-Sept- 2021),

Protection + Mouvement de pop.
Chiffres actualisés

Selon les comités des IDPs, un total **plus de 8 017 ménages** sont encore présentement à Masisi centre dont plus de **840 ménages** logent encore à la paroisse de l'église catholique, environ **260 ménages** à école Adventiste, plus de **860 ménages** dans le site spontané de Kisoko et dans les familles d'accueil (5 330 ménages).



Déplacés dans le site de Kisoko : Photos prise par OCHA

Parmi lesquels **2 562 nouveaux ménages** arrivés entre juin à septembre 2021, dont **2 085 nouveaux ménages** en familles d'accueil et **477 ménages** dans les 2 sites (Kisoko et la paroisse). Ces personnes ont fui l'intensification des opérations militaires. Les nouveaux HH sont venus en provenance des différentes localités des 5 groupements (Banyungu, Bapfuna, Biiri, Boabo et Nyamaboko1) en territoire de Masisi. Signalons que **du 3-4 oct, environ 300 ménages nouvellement arrivés à la Paroisse de Masisi sont arrivés pendant que nous étions en plein évaluation**. Cependant, selon les mêmes sources, environ **4 041 ménages** sont déjà retournés dans le groupement **Buabo** depuis le mois de juillet 2021, suite à une accalmie relative

observée et la reddition de certains éléments de groupes armés.

Santé

Faible accès au soin de qualité dans les centres collectifs de Kisoko, Mont Ngaliema / Adventiste et Paroisse Mater-Dei Les soins sont disponibles à moins de 5 Km de ces sites, fournis par MSF-B (CS Masisi, HGR Masisi)

Défis : Accès physique très difficile au site Kisoko ;

- ✓ Présence des cas avec problèmes mentaux et psychologiques non assistés ;
- ✓ Plusieurs cas de maladies de la peau (gale et autres mycoses) que les déplacés commencent à traiter avec les plantes médicinales
- ✓ Les déplacés passent la nuit à ciel ouvert avec expositions aux multiples intempéries
- ✓ Manque des kits de dignité pour les femmes et filles qui les exposent aux multiples infections uro-génitales
- ✓ Manque des installations sanitaires et l'insuffisance en WASH, la promiscuité et l'exposition aux vecteurs expose les déplacés à des maladies opportunistes.

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- ✓ Enregistrement d'un cas d'accouchement dans le site
- ✓ Les déplacés ne dorment pas sous moustiquaires imprégnés d'insecticides. Présence des RECO sans occupation

SITE MONT NGALIEMA (ECOLE ADVENTISTE)

- ✓ Insuffisance en eau potable et des installation sanitaires
- ✓ Plusieurs cas de diarrhées chez les enfants dont 1 cas de décès a été enregistré
- ✓ Plusieurs cas de toux chez les enfants et les adultes
- ✓ Manque d'EPI pour les femmes en charge de l'entretien des toilettes
- ✓ Manque de kits de dignité pour les femmes et filles

SITE MATER DEI (PAROISSE)

- ✓ Plusieurs cas de Paludisme, mycoses et diarrhées sont observés chez les déplacés,
- ✓ Les malades dans le site ne consultent pas le CS par peur d'être diagnostiqué de COVID19
- ✓ Manque de kits de dignité pour les femmes et filles.

SUIVI DES CONSULTATION DE DEPLACES AU CS MASISI

A la semaine 38 et 39, un total consultation **1677**, dont 25% sont déplacés consultés, palu simple 32%, IRA 17%
Manque de kits de dignité pour les femmes et filles.

NFI

- Les PDIs qui vivaient dans les centres collectifs de Masisi avaient été consultées avant l'intervention et avaient exprimé dans le cadre de sauver de vies en urgence, une nécessité de distribution des bâches. Au total, 4 535 ménages de différents centres collectifs ont bénéficié des bâches UNHCR distribuées à travers le partenaire de mise en œuvre AIDES du 24 au 27 aout 2021. Cette assistance en bâches a permis à certaines familles déplacées de retourner dans les zones sécurisées par les FARDC. Malgré cette intervention, un besoin en abri par la distribution des bâches dans les sites évalués demeure car les ménages nouveaux arrivés continuent à être enregistrés. Notons qu'il est prévu la construction de 1586 abris d'urgence pour les PDIs les plus vulnérables nouvellement arrivées dans les sites de Katala, Kalinga et Bukombo. Par ailleurs les focus groups ont indiqué que les familles d'accueil sont aussi saturées avec une présence de plusieurs ménages dans une même maison.
- **Il faut cependant noter que certains ménages de dernières vagues arrivés à Masisi après les enregistrements par les acteurs humanitaires demeurent sans assistance dans ce secteur NFI.** Une partie des ménages bénéficiaires du cash ont utilisé l'assistance pour se procurer les matelas, les casseroles, les assiettes, les bassins et les habits (pagne et habits pour enfants) et les autres pour l'alimentation.
- Les déplacés en familles ont un besoin énorme en AME : nattes, couverture, jerrycan et kit de dignité.
- Les partenaires HEKSP EPER Suisse et CONCERN étaient positionnés sur la zone de Masisi et ont fourni une assistance à travers l'approche Cash multisectoriel et une partie à travers la distribution directe en nature (EPER Suisse). Ces interventions ont eu lieu au mois de septembre 2021 et ont contribué à répondre aux besoins urgents en AME.
- Dans les centres collectifs de Masisi et ses environs, au total **2 500 ménages** PDIs ont reçu chacun de EPER SUISSE a effectué un appui en cash d'une somme en Francs Congolais (120.000 FC) équivalents à 60\$ plus un paquet NFI/Wash en nature (Bidon, Savon, Seau). Dans les familles d'accueil, 5 012 sur 5 032 ménages PDIs attendus ont reçu de CONCERN une assistance en cash d'une somme en francs congolais (255.000 FC) équivalents à 127.5\$ du 14 au 19 septembre 2021, plus un kit de dignité aфриpad de 5 pièces. Parmi les bénéficiaires de l'assistance fournie par CONCERN figure 10.3% de familles d'accueil et 12.3% d'autochtones vulnérables et 77,4% des PDIs.

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- La majorité des anciens ménages qui vivaient dans le centre collectif de l'EP IMARA bénéficiaires du cash de EPER SUISSE étant déjà retournés dans leur milieu d'origine à Buabo, il est ressorti dans les entretiens en focus groupe que la grande partie des ménages se trouvant dans le site spontané de Kisoko sont de la nouvelle vague venue après les enregistrements et les interventions précitées y compris les nouveaux ménages en FAMAC.
D'où un besoin énorme en AME : nattes, couverture, jerrycan et kit de dignité pour ces nouveaux ménages arrivés après toutes les interventions et enregistrement des partenaires.

SecAI

- 90% des personnes déplacées IDPs sont en insécurité alimentaire permanente.
- Les nouveaux déplacés (d'aout – en sept) ne sont pas encore assistés en vivres (plus de 2 500 ménages) et même les anciens (plus de 3 245 ménages déplacés) n'ont plus de la nourriture. La plupart d'entre eux souhaitent des intrants agricoles, mais ils n'ont pas accès à la terre ;
- Vols et pillages des produits champêtres et élevages de la population Un très faible accès alimentaire ;
- Un très faible accès aux champs ;
- Une très difficile diversité alimentaire ;
- Un très difficile accès économique à la nourriture ;
- Une très faible pratique alimentaire à l'égard du jeune enfant.

WASH

- Insuffisance d'accès aux services en EHA (Toilettes, Douches, Eau, assainissement etc.)
- L'intervention des acteurs humanitaires reste faible. Seulement MSF-B a appuyé la construction des latrines, douches d'urgence et kits de lavage de mains dans les sites Mater dei et Mont Ngaliema. Toutefois, MSF-B voudrait se retirer de cette activité !
- Les partenaires EPER Suisse et CONCERN étaient positionnés sur la zone de Masisi et ont fourni une assistance à travers l'approche Cash multisectoriel et une partie à travers la distribution directe en nature (EPER Suisse). Ces interventions ont eu lieu au mois de septembre 2021 et ont contribué à répondre aux besoins urgents en AME.
- Dans les centres collectifs de Masisi et ses environs, au total **2500 ménages** IDPs ont reçu chacun de EPER SUISSE un appui en cash d'une somme en Francs Congolais (120.000 FC) équivalents à 60\$ plus un paquet NFI/Wash en nature (Bidon, Savon, Seau). Dans les familles d'accueil, 5012 sur 5032 ménages PDIs attendus ont reçu de CONCERN une assistance en cash d'une somme en francs congolais (255.000 FC) équivalents à 127.5\$ du 14 au 19 septembre 2021, plus un kit de dignité afripad de 5 pièces. Parmi les bénéficiaires de l'assistance fournie par CONCERN figure 10.3% de familles d'accueil et 12.3% d'autochtones vulnérables et 77,4% des PDIs.
- **A ces jours v** Il y a une réponse faite par MSF-B, même si pas suffisante et CICR (il semblerait [point d'eau au centre collectif Paroisse Mater Dei]).
- **Aucune réponse des acteurs humanitaires n'est déjà faite en faveur des IDPs en ce qui concerne le EHA. Dans le site KISOKO 90% ménages n'ont pas accès aux infrastructures EHA**

Défis/problème :

- Défécation à l'air libre, nombre insuffisant des douches et des latrines (des sources renseignent que les ménages locaux exigent aux IDPs de payer un montant équivalant à 500fc pour utiliser leurs latrines)
- Pas des kits hygiène (lave mains et savons) ;
- MSF-B a fait du Water-tracking à la Paroisse Mater Dei, rendant disponible un blader de 15 m³ d'eau, CICR aurait érigé un point d'eau
- ;

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- De ce qui concerne l'hygiène corporel, les femmes disent avoir réalisé une semaine sans prendre douche.
- Dans le site UPK, on trouve 6 portes de latrines et douches pour 50 ménages.
- Insuffisance de latrines, douches, défécation à l'aire libre dans le site Mater Dei un total 3 073 déplacés regroupés en 12 blocs, utilisent 3 blocs de latrines dont le bloc dispose entre 2 à 3 portes et 6 blocs de douches disposant 2 à 3 portes. Les enfants, les femmes et les hommes font tous une file d'attente pour se soulager.

Le site Kalinga présente des insuffisances à terme des ouvrages EHA (latrines, douches, Kits d'hygiène, Eau etc).

- Certaines portes de latrines à l'école primaire IMARA ont été détruites et des matières fécales sont observées au-dessus de la dalle et aux alentours de latrines. À l'EP BUSHULI on a des tuyaux de conduites des matières fécales vers la centrale qui sont cassés par les IDPs.

CCCM :

- ✓ De la complexité de la situation dans les anciens sites de déplacement de Masisi qui ont déjà duré plus d'une décennie, le mouvement de population dû aux opérations militaires dans le territoire de Masisi a occasionné de nouveaux afflux des personnes vers les sites existants, d'autres vers les familles d'accueil et dans les centres collectifs notamment les écoles, les églises et les infrastructures publiques.
- ✓ Les comités des PDIs dans les centres collectifs sont des comités auto proclamés dont certains membres sont des anciens PDIs qui maîtrisent le cycle de l'assistance humanitaire. D'où le développement des stratégies de création des sites spontanés, le double ou multiple enregistrement de certains ménages etc.
- ✓ En dépit des efforts de réponse des autorités locales et de la communauté humanitaire, il s'observe néanmoins des gaps dont les principaux s'articulent autour des thématiques sectorielles Formation des comités, des autorités et de la synergie
- ✓ Profilage des PDIs des sites de déplacement par le HCR (Octobre-novembre 2021)
- ✓ Absence de la CNR (Administration et gestion des sites)

Protection

- Des cas des VBG sont signalés dans Masisi centre y compris les déplacés, lorsque les femmes se rendent à leurs champs vers les zones de provenance les plus proches.
- Présence des enfants sortis des forces et groupes armés (dont 4 dans les centres collectifs, 5 à Bukombo, 12 à Nyabiondo, 15 à Masisi centre, 4 dans le site Kisoko et 39 vers Katoyi. Signalons que la CARITAS a une capacité limitée et des services limités. Elle n'est capable que pour 50 enfants pour l'hébergement.
- Dans les abris et toilettes observés, il n'y a pas d'espaces réservés aux femmes et filles ni aucun espace confidentiel pour pouvoir se laver et changer en privée. Elles prennent bain dans les eaux courantes environnantes et certaines font des jours sans prendre la douche et par conséquent, des symptômes de maladies de la peau dû à cette situation s'observent déjà chez certaines.
- Absence des mécanismes de gestion de conflits liés à l'accès à certains services (l'eau par exemple).
- Absence des mesures sécuritaires dans les sites et centres collectifs.
- La question de vulnérabilité et d'handicap n'est pas prise en considération.

Education

EP IMARA

- 46 élèves IDPs inscrits pour l'année 2021-2022 sont délocalisés vers le site KISOKO et risquent d'abandonner au début de l'année suite à l'inaccessibilité du site, de l'insécurité sur le chemin de l'école et la distance à parcourir pour rejoindre l'école (+4km).

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- Pour l'année scolaire 2021-2022 ; **100% d'enseignants** (16) occuperont chacun 100 à 150 élèves dans une salle à cause de la suppression de 2 autres salles de classe et de l'EP NDALAA du réseau catholique non prise en charge par la gratuité, ainsi, les effectifs de EP IMARA passent de **1194 en 2021 à 2276 pour 2022** avec une infrastructure de 16 salles de classe de 6/8m.
- **100%** des classes (16) ne facilitent pas l'accès aux élèves en situation de handicap (rampes, matériel d'appui...);
- **48 pupitres, 18 latrines, 1 trou a ordure et 15 vitres** de l'école sont endommagés par les IDPs qui ont occupés l'école entre Juin et Septembre 2021.
- L'école ne dispose pas du matériel didactique suffisant, les classes de 1ere à 4eme année ne possèdent d'aucun livre de sciences (ce monde merveilleux).
- 100% mécanisé et payés **n'a reçu aucune formation** le 12 dernier mois.
- Menace permanente d'atteinte par les maladies hydriques (cholera, fièvre thyroïde) ...et la pandémie a **la COVID-19** en cette saison pluvieuse de suite de surpeuplement et détérioration d'infrastructures de sinisation ;
- **Aucune statistique disponible sur les orphelins, ENA et ESFGA** au sein de l'école, néanmoins, elle compte **18** enfants en situation de handicap sans moyens essentiel de facilitation de leur accès.
- L'école n'a **pas un système de signalement de cas d'abus, ni du code de conduite signé**, mais il existe un **avenant de l'église** accepté et signé par tout le personnel du régime.
- **3 élèves** (1 fille) ont réussi à manifester un comportement inquiétant (*ivresse, changement de comportement, agressivité, repli sur soi et passivité*) au cours de l'année 2020-2021.

EP RUVUMU

- Ecole **occupée par les IDPs** (classes et cour scolaire).
- L'école ne dispose pas du matériel didactique pour encadrer les enfants ; tout l'établissement ne détient que **7 livres** (**à nous les maths, à nous le français et ce monde merveilleux pour la 6eme année**). La 6eme et la 5eme année ont chacune **1 seul** livre d'a nous le Français, **1 seul livre** à nous le maths et **1 seul livre** ce monde merveilleux.
- **25 élèves/446** ne disposent pas le kit complet de matériel de travail et **2/6** enseignants détiennent le matériel pédagogique a la clôture de l'année scolaire 2020-2021.
- **100% des classes** sont pléthoriques, la moyenne d'une salle de classe et de 75 élèves pour 6 classes.
- Aucun matériel récréatif n'est disponible pour les enfants. L'école est occupée par les IDPs fuyant les affrontements armés dans leurs villages depuis Février 2021.
- Ces classes ne disposent d'aucun dispositif d'accès aux enfants en situation de handicap (rampes, écouteurs, matériel...) et est construite sur une pente forte, présentant d'éventuels risques déboulement, elle est accessible par un escalier d'environ 800m de longueur.
- **4 portes de latrine de l'école** (2 pour filles, 1 pour garçons et 1 pour enseignants) sont désormais partagées avec des centaines des IDPs venu s'installés dans les classes, elles ont ainsi perdu leur caractère hygiénique comme les *mouches, cafard, matière fécale et mauvaises odeurs* se font observés dedans et à l'extérieur.
- 1 comté d'hygiène est disponible à l'école mais sans aucun matériel de fonctionnement (*lave main avec cendre ou savon à côté, pas de bac à papier, pas de poubelle, pas de formation...*).
- Aucune disposition de prévention de la COVID-19 (lave main, thermo flash, savon, gel hydro alcoolique, cache nez, affiche murale...), par contre, les salles de classe ne permettent pas la circulation de l'air de suite de leur surpeuplement, ce qui empêche le respect des mesures barrières contre la **COVID-19**.
- **15 orphelins, 12 ENA, 5 enfant** en situation de handicap sont répertoriés à l'école.
- L'école **n'a pas** un système de signalement de cas d'abus, mais, a un code de conduite signé par les enseignants. Les cas des comportements inquiétants chez les enfants (élèves) sont régulièrement signalés à l'école ; il s'agit des cas de : *Mauvaise concentration, agitation et mauvaise conduite à l'école, Conduite angoissée dont l'hyperactivité, le bégaiement et troubles de l'alimentation et Maladie psychosomatique* (maux de tête, douleurs abdominales...).
- Au total, **145 enfants IDPs** ont intégrés l'école a l'ouverture de l'année scolaire 2021-2022.

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

EP BIGIRI

- L'école dispose du matériel didactique insuffisant pour encadrer les enfants.
- 580 élèves n'ont pas le kit complet de matériel de travail : cahier, rayon, stylo.
- 6 enseignants sur 14 n'ont pas du matériel d'enseignant.
- La 1ere et la 2eme années n'ont pas de livre de sciences (ce monde merveilleux), Pas même 1 seul livre.
- Aucun matériel récréatif n'est disponible pour les enfants.
- 100% d'enseignants (14) encadrent les classes de plus de 55 élèves ;
- 150 élèves sont à plus de 4k de leur école ;
- 50 élèves IDPS et 25 enfants retournés ont confirmés leurs inscriptions à l'école pour l'année 2021-2022. L'effectif moyen par classe (qui n'offre pas un accès aux enfants en situation de handicap) est de 75 élèves.
- 14 enseignants (2F) ils sont (100%) mécanisés et payés dont 10 ont reçu une formation durant le 12 dernier mois sur : le programme national, la gestion de classe, l'appui psychosocial, et la santé/environnement.
- 13 portes de latrine de l'école (4 pour filles, 9 pour garçons) sont disponibles à l'école mais, elles ne sont plus hygiéniques à cause de la présence de l'odeur, cafard, matière fécale et mouches dedans et dehors.
- 1 comité d'hygiène est disponible à l'école mais sans aucun matériel de fonctionnement (lave main avec cendre ou savon à côté, pas de bac à papier, pas de poubelle, pas de formation...),
- Aune disposition de prévention de la COVID-19 (lave main, thermo flash, savon, gel hydro alcoolique, cache nez, affiche murale...), et les salles de classe ne permettent pas la circulation de l'air de suite de leur surpeuplement, ce qui empêche le respect des mesures barrières contre la COVID-19.
- 350 orphelins, 38 ENA, 12 enfants en situation de handicap sont répertoriés à l'école.
- L'école a un système de signalement de cas d'abus et représenté par le RECOPE.
- Les cas des comportements inquiétants chez les enfants (élèves) sont régulièrement signalés à l'école ; il s'agit des cas de :
 - Mauvaise concentration, agitation et mauvaise conduite à l'école ;
 - Conduite angoissée dont l'hyperactivité, le bégaiement et troubles de l'alimentation ;
 - Maladie psychosomatique (maux de tête, douleurs abdominales...).
 - Changement de comportement, agressivité, replis sur soi et passivité
 - Problème de sommeil
- Les enseignants ont signé un code de conduite.

EP RURAMBO

- Ecole occupée par les IDPs.
- 400 élèves n'ont pas le kit complet de matériel de travail : cahier, crayon, stylo.
- 6 enseignants sur 6 n'ont pas du matériel d'enseignant suffisant : 0 (zéro) livre de français pour les classes de première à la 4eme année scolaire, la 5eme et 6me n'ont qu'un (1) livre chacune, la 3eme, 4eme et 6eme n'ont aucun livre de math (à nous le math), la 1ere, 2eme et 5eme ont chacune un seul livre de math) 1ere, 2eme, 4eme et 6me années on 0 (zéro) livre de sciences (ce monde merveilleux).
- La 1ere et la 2eme années n'ont pas de livre de sciences (ce monde merveilleux), Pas même 1 seul livre.
- Aucun matériel récréatif n'est disponible pour les enfants. 100% d'enseignants (6) encadrent les classes de plus de 55 élèves ;
- 30 élèves sont à plus de 4k de leur école ;
- 77 élèves IDPS (43 filles) et 143 enfants (58 filles) retournés ont confirmés leurs inscriptions à l'école pour l'année 2021-2022.
- L'école est composée de 6 salles de classe en planche (type modulaire évolutive) avec une moyenne de 75 élèves par classe ;
- Ces classes ne disposent pas du dispositif d'accès aux enfants en situation de handicap (rampes, écouteurs, matériel...).

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- 8 portes de latrine de l'école (4 pour filles, 4 pour garçons) sont disponibles à l'école mais, elles ne sont plus hygiéniques à cause de la présence de l'odeur, cafard, matière fécale et mouches dedans et dehors ;
- 1 comité d'hygiène est disponible mais sans aucun matériel de fonctionnement (*lave main avec cendre ou savon à côté, pas de bac à papier, pas de poubelle, pas de formation...*)
- Aucune disposition de prévention de la COVID-19 (*lave main, thermo flash, savon, gel hydro alcoolique, cache nez, affiche murale...*), et les salles de classe ne permettent pas la circulation de l'air de suite de leur surpeuplement, ce qui empêche le respect des mesures barrières contre la COVID-19.
- Il existe un comité de parents de 8 hommes et 4 femmes (COPA) **non formé**.
- Un club d'adolescents est mis en place au sein de l'école mais **non fonctionnel**.
- La communauté **n'a aucune** structure d'alphabétisation, ni centre de rattrapage scolaire (CRS) ;
- Aucun programme de cantine solaire opérationnel à l'école.
- L'école a répondu à l'appel de l'ouverture de l'année scolaire tout en craignant une éventuelle grève des enseignants.
- 100 orphelins, 50 ENA, 20 enfant en situation de handicap sont répertoriés.
- L'école a un système de signalement de cas d'abus et représenté par le RECOPE.
- Les cas des comportements inquiétants chez les enfants (élèves) sont régulièrement signalés à l'école ; *il s'agit des problèmes de sommeil*.

EP LUSIKA

- **L'école est occupée par les IDPs** ;
- L'école dispose du matériel didactique **pas suffisant** pour encadrer les enfants.
- L'école ne dispose pas de matériel de récréation pour les élèves ;
- 180 élèves **n'ont pas accès** au matériel de travail complet (cahier, crayon, stylo...) ;
- 6 enseignants sur 8 n'ont pas du matériel d'enseignant.
- La 1^{ère} et la 2^{ème} années n'ont pas de livre de sciences (ce monde merveilleux), **pas même 1 seul livre**.
- Aucun **matériel récréatif n'est** disponible pour les enfants.
- 60% d'enseignants (6) encadrent les classes de plus de 55 élèves ;
- 143 élèves IDPS (76 f) **sont inscrits** à l'école pour l'année scolaire 2021-2022.
- Ces classes ne disposent **pas du dispositif d'accès** aux enfants en situation de handicap (rampes, écouteurs, matériel...)
- Le programme de **cantine scolaire n'existe pas** pour toutes ces écoles de la zone.
- L'école ne dispose **pas d'une source d'approvisionnement en eau** à moins de 500m ;
- 10 portes de latrine de l'école (4 pour filles, 5 pour garçons et 1 pour les enseignants) sont disponibles à l'école mais, **elles ne sont plus hygiéniques**.
- 1 comité d'hygiène est disponible à l'école mais sans **aucun matériel de fonctionnement** (*lave main avec cendre ou savon à côté, pas de bac à papier, pas de poubelle, pas de formation...*),
- Aucune disposition de prévention de **la COVID-19** (*lave main, thermo flash, savon, gel hydro alcoolique, cache nez, affiche murale...*), et les salles de classe ne permettent pas la circulation de l'air de suite de leur surpeuplement, ce qui empêche le respect des mesures barrières contre la COVID-19.
- 92 orphelins, 50 ENA, 16 enfants en situation de handicap sont répertoriés à l'école.
- **Pas** de système de signalement de cas d'abus ;
- Les cas des comportements inquiétants chez les enfants (élèves) sont régulièrement signalés à l'école ; il s'agit des cas de :
- Mauvaise concentration, agitation et mauvaise conduite à l'école ; *maladie psychosomatique* (maux de tête, douleurs abdominales...) et *problème de sommeil*.

SITE KISOKO

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- 850 ménages chassés du site de l'EP IMARA se sont délocalisés vers le site KISOKO en aval du centre de Masisi.
- Le site est inaccessible de suite de son positionnement géophysique, et est difficilement accessible à pieds et par engin motorisé.
- La situation sécuritaire du site est inquiétante de par son isolement et son érection dans une zone fréquemment visitée par les éléments armés non contrôlés ;
- **Education** : 484 enfants (241 garçons, 243 filles) n'auront pas accès l'école de suite du manque de fourniture, de l'intégration et de la distance qui sépare le site et l'école la plus proche : plus de 4km sur un chemin accidenté et non sécurisé. Les IDPs ont d'eux même installés un hangar de fortune avec quelques bâches usées et herbes pour recevoir leurs enfants.
- **Protection et bien être de l'enfant** : 68 enfants (38 filles) en situation de handicap, 32 enfants non accompagnés (18filles) et 49 enfant orphelins (30 garçons) habitent dans le site de KISOKO.

Nutrition

Il s'observe une recrudescence des cas malnutrition aigüe sévère a Masisi centre, spécialement dans les nouveaux sites/centres collectifs.

Screening réalisé par IEDA Relief



Enfant malnutris : photo prise par IEDA lors du screening nutritionnel

- ✓ Un screening a été réalisé le 03 oct 2021, au cours de quel, 4 cas de MAS ont été referées par les collègues de IEDA vers l'UNTI et UNTA de Masisi pour des soins.
- ✓ Partant des chiffres des enfants dépistés, qui est de 1057 dans les 3 sites, les enfants avec un PB ≤ 125 est largement au-dessus du seuil de 20%, dont 290 enfants soit 27,4%. Mais aussi il ressort que 19,3% des cas sont dans le tableau MAS dont 204 enfants, Notons que la situation est plus alarmante dans ces sites Adventiste, Kisoko et Mater-Dei suite aux nouvelles vagues et déplacement massif des IDPS qui continuent à arriver au jour le jour dans les différents sites existants et dans le nouveau site de Kisoko, malheureusement qui n'est pas accessible pour l'aide humanitaire.
- ✓ 462 soit 43,7% de screenés ont eu un PB ≥ 125 mm, ont une MAM ce qui est largement au-delà du seuil de 10%. Mais aussi il ressort que 101 enfants, soit 9,6% des enfants ont des œdèmes ce qui est au-delà du seuil de 5%
- ✓ Proportion globale est de 9,6% ce qui est au-delà du seuil de 5% recommandé (30,8% dans le site Kisoko, 49,2% dans le site Adventiste et 11,8% dans le site Mater-Dei). Cette situation nécessite non seulement une réponse urgente, mais aussi un suivi rapproché de la situation nutritionnelle.

Il s'observe ce qui suit :

- Couverture géographique insuffisante en termes de structures/unité PCIMA fonctionnelle
- Insuffisance d'intrants nutritionnels pour la prise en charge de la MAM
- Interventions ANJE U insuffisante dans la ZS
- Personnels insuffisants formes en ANJEU, PCIMA, CP Sr
- Absence des politiques, orientations, normes et standard en Nutrition
- Absence d'engagement pour la situation nutritionnelle des IDPs
- Pas de matériels pour le dépistage actif et passif
- Intégration PCIMA non effective dans toutes les AS de la ZS de Masisi
- Insuffisance de la couverture en prise en charge dans la ZS
- Manque de sensibilisation sur la malnutrition, screening régulier dans les centres collectifs et familles d'accueil
- Non-assistance en aliments de complément, aliment à 4 étoiles, hygiène alimentaire etc....
- Non accès à l'information sur la malnutrition globale
- Le nombre croissant des malnutris qui augmente au jour le jour dans les centres collectifs et familles d'accueil

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- Manque des séances de sensibilisation et de démonstrations culinaires
- Absence d'espaces pour les jardins potagers dans les centres collectifs
- **Il s'observe une recrudescence des cas malnutrition aigüe sévère à Masisi centre, spécialement dans les nouveaux sites/centres collectifs. Un screening a été réalisé le 03 et 4 oct 2021, au cours de quel, 4 cas de MAS ont été référés** par les collègues de IEDA Relief vers l'UNTI et UNTA de Masisi pour la prise en charge. Se référant à certains indicateurs nutritionnels, notons que les cas avec les œdèmes dans tous les sites visites la proportion globale est de **9,6%** ce qui est **au-delà du seuil de 5% recommandé** (30,8% dans le site Kisoko, 49,2% dans le site Adventiste et 11,8% dans le site Mater-Day). Dans les trois sites visités se basant sur la mesure du PB, on constate que les proportions des enfants avec PB inférieur à 125mm est largement au-dessus du seuil de 20%. Mais aussi il ressort qu'on note 19,3% de cas de MAS et la situation est plus alarmante dans les 3 sites où le screening a été réalisé

DEPLACES EN FA (5330 ménages des IDPs a Masisi centre

Protection + Mouvement de pop.

Plus de **5 330 HH** sont logés dans les familles d'accueil dans Masisi centre, parmi lesquels la première vague qui sont arrivés entre janvier à juin 2021 (environ 3245 ménages) et la deuxième vague qui sont arrivés du juillet à sept 2021 (environ 2084 ménages).

Santé (Idem comme dans les sites/centres collectifs)

- Présence des cas avec problèmes mentaux et psychologiques non assistés ;
- Plusieurs cas de gale et autres mycoses que les déplacés commencent à traiter avec les plantes médicinales
- Les déplacés passent les nuits à ciel ouvert avec expositions aux multiples intempéries, risque des maladies opportunistes
- Manque des kits de dignité pour les femmes et filles qui les exposent aux multiples infections uro-génitales et IST
- Les déplacés ne dorment pas sous moustiquaires imprégnés d'insecticides.
- Présence des RECO sans occupation
- Manque de kits de dignité pour les femmes et filles.

Suivi des consultations de déplacés au CS masisi

Semaine 38 : Total consultations 1641, dont 31% sont des déplacés, Palu simple 31%, IRA 19%

SecAI

Les nouveaux déplacés (d'aout – en sept) ne sont pas encore assistés en vivres (plus de 2500 nouveaux ménages) et même les anciens (plus de 3245 ménages déplacés) en familles d'accueil n'ont plus de la nourriture. 70% d'entre eux d'entre eux souhaitent des intrants agricoles, malheureusement ils n'ont pas accès à la terre.

Wash

- ✓ **Aucune action humanitaire en ce qui concerne le EHA** dans les familles d'accueil (communauté hôtes). A ces jours aucune action humanitaire en ce qui concerne le EHA dans les familles d'accueil (communauté hôtes) n'est planifiée.
- ✓ Les ménages ayant accueilli les déplacés présents aussi des défis en ce qui concerne le EHA d'où l'assainissement de base (évacuation correcte des déchets, accès insuffisants à l'eau, kits d'hygiène etc...)
- ✓ Dans les sites et centres collectifs, la situation est à déplorer par rapport l'insuffisance des latrines. Les déplacés sont obligés de faire leurs besoins au sol et à l'air libre, en cette saison de pluie (le risque est grand d'avoir des cas des maladies opportunistes) et l'insuffisance d'eau potable pour les déplacés et la communauté d'accueil (ou tous font la queue, risque des conflits).

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

Abris

- ✓ Les PDIs qui vivaient dans les centres collectifs de Masisi avaient été consultées avant l'intervention et avaient exprimé dans le cadre de sauver de vies en urgence, une nécessité de distribution des bâches.
- ✓ Au total 4535 ménages de différents centres collectifs ont bénéficié des bâches UNHCR distribuées à travers le partenaire de mise en œuvre AIDES du 24 au 27 août 2021.
- ✓ Cette assistance en bâches a permis à certaines familles déplacées de retourner dans les zones sécurisées par les FARDC. Malgré cette intervention, un besoin en abri par la distribution des bâches dans les sites évalués demeure car les ménages nouveaux arrivés continuent à être enregistrés.
- ✓ Notons qu'il est prévu la construction de **1586** abris d'urgence pour les PDIs les plus vulnérables nouvellement arrivées dans les sites de Katale, Kalinga et Bukombo. Par ailleurs les focus groups ont indiqué que les familles d'accueil sont aussi saturées avec une présence de plusieurs ménages dans une même maison.
- ✓ Il y a nécessité d'orienter (Protection, Abri/AME, Sécurité alimentaire, Nutrition, Education, Eau & Hygiène et Assainissement), tels que évaluées par les clusters participants à cette mission.
- ✓ De manière générale, il se pose de problèmes majeurs de protection, d'enregistrement et profilage, d'insuffisance de services de base dans différents secteurs, de mobilisation et participation communautaire.

Dans le cadre de la recherche des solutions durables, la majorité des PDIs souhaiteraient rentrer dans leurs zones de provenance mais nous avons ressorti quelques obstacles au retour :

- ✓ Tracasseries diverses dans les zones de provenance (soupçon d'espionnage des civils qui tentent de retourner, arrestation arbitraire, rançon, barrières et taxes illégales, etc.).
- ✓ Des violations des droits sur les civils en mouvements pendulaires dans les zones de provenance (selon un participant, ces violations sont commises aussi par les FARDC).

Pillage des biens, des vivres dans les champs et maisons détruites ou incendiées dans les zones d'origine ; PDIs en FAMAC, avec plusieurs ménages vivant dans la promiscuité

Interventions Abris

- ✓ Distribution des bâches effectuées dans les sites centre collectifs (EP IMARA, Paroisse, Adventiste) et prévue également dans les 3 sites CCCM.
- ✓ Ces bâches remis aux déplacés des centres collectifs pour qu'ils construisent chacun **un abris vers les familles d'accueil**, mais malheureusement la plupart n'a pas rejoint les FAMAC.

Interventions en AME/ NFI

- ✓ Les partenaires EPER Suisse et CONCERN étaient positionnés sur la zone de Masisi et ont fourni une assistance à travers l'approche Cash multisectoriel et une partie à travers la distribution directe en nature (EPER Suisse). Ces interventions ont eu lieu au mois de septembre 2021 et ont contribué à répondre aux besoins urgents en AME

CCCM

De la complexité de la situation dans les anciens sites de déplacement de Masisi qui ont déjà duré plus d'une décennie, le mouvement de population dû aux opérations militaires dans le territoire de Masisi a occasionné de nouveaux afflux des personnes vers les sites existants, d'autres vers les familles d'accueil et dans les centres collectifs notamment les écoles, les églises et les infrastructures publics. Les comités des PDIs dans les centres collectifs sont des comités auto proclamés dont certains membres sont des anciens PDIs qui maîtrisent le cycle de l'assistance humanitaire. D'où le développement des stratégies de création des sites spontanés, le double ou multiple enregistrement de certains ménages etc. En dépit des efforts de réponse des autorités locales et de la communauté humanitaire, il s'observe néanmoins des gaps dont les principaux s'articulent autour des thématiques sectorielles

Recommandations principales de la mission

Autorités (militaire et civile)

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- Continuer avec la sensibilisation des déplacés se trouvant dans les centres collectifs/sites à rejoindre les familles d'accueil
- Organiser également la sensibilisation de la communauté locale de Masisi, pour favoriser l'accueil et l'intégration des PDI en déplacement ;
- Explorer les pistes de solution pour favoriser l'intégration locale et ou la relocalisation dans les entités sécurisées. Organiser des ateliers de formation des militaires et policiers sur les différents outils de droits humanitaires (DIH, principes humanitaires, principes directeurs des IDPs...).

Aux acteurs humanitaires dans les secteurs suivants :

Nutrition :

- Mobiliser des partenaires pour couvrir ce gap de **nutritionnel partiel** (la prise en charge de la MAS et MAM dans l'AS de MASISI, KITSULE, KATALE, LOASHI, SATI dans la ZS de Masisi (couverture par MSF), où sont concentrés les IDPs et les retournés),
- Faciliter la couverture géographique en termes de structures/unités PCIMA fonctionnelles
- Octroyer les intrants nutritionnels et médicaments pour la prise en charge de la MAS et MAM
- Doter le financement pour les interventions nutritionnelles dans toutes les AS de la ZS Masisi, où la situation sécuritaire est calme pour prévenir la malnutrition qui est un danger potentiel pour nos enfants
- Trouver des moyens en urgence pour former plus de personnels de santé en PCIMA et d'autres thématiques comme ANJE, PF, NAC, CP Sr etc., en vue de sauver des vies de nos bénéficiaires qui se retrouvent dans les situations très difficiles dans la ZS de Masisi
- Former et doter des moyens de sensibilisation sur la malnutrition, screening régulier dans les centres collectifs et familles d'accueil
- Le nombre croissant des malnutris qui augmente au jour le jour dans les centres collectifs et familles d'accueil demande une assistance urgente pour éviter le pire dans les jours qui viennent si rien n'est fait comme réponse nutritionnelle, alimentaire, santé et WASH
- Octroyer des moyens suffisants pour des séances d'éducation et de démonstrations culinaires dans les sites, écoles et familles d'accueil, et payer les espaces cultivables pour les jardins potagers dans les centres collectifs et familles d'accueil pour prévenir la malnutrition

Santé :

- Identifier et mobiliser les RECO dans les sites des déplacés pour assurer la sensibilisation sur l'hygiène corporelle et de l'environnement dans les sites
- Renforcer la prise en charge curative et préventive des personnes déplacées IDPs
- Assurer une prise charge psychologique des personnes déplacées internes IDPs dans les sites
- Installer les lavages des mains enfin de diminuer les risques contamination.
- Sensibiliser les personnes déplacées internes IDPs sur l'existence de maladie à covid-19
- L'implication des autorités administratives et des humanitaires dans l'approvisionnement en eau potable dans les sites des déplacés ;
- Doter des kits de dignités pour les femmes et filles qui sont exposées aux multiples infections uro-génitales
Doter les moustiquaires imprégnées d'insecticides dans les sites.

Protection :

- Continuer l'enregistrement de nouveaux arrivés dans les centres collectifs et dans les sites de déplacement, ainsi que ceux qui arrivent dans les familles d'accueil;

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- Octroyer des outils et renforcer les capacités des comités de sites, de la synergie sur la gestion des sites de déplacement ;
- Disposer des appareils électroniques pour améliorer le système de collecte des données sur les PDIs en familles d'accueil ;
- Besoin de la Prise en charge des enfants (EAFGA et ENAS)
- Go and see visit, Come and tell visit" dans les groupements sécurisés et organiser la restitution dans tous les centres collectifs et sites de déplacement, en donnant aux retournés les moyens pour la résilience et assurer leur protection,
- Impliquer les IDPs dans les différentes phases de mise en œuvre de la réponse humanitaire ;

WASH :

- Construire des infrastructures dans les centres /sites qui ont accueilli des déplacés pour combler le gap / insuffisance des latrines, des douches et de l'eau, actuellement observés afin d'éviter toutes maladies opportunistes
- Assigner la responsabilité Wash des sites de déplacés de Masisi-centre à un nouveau partenaire (en cas du désengagement probable prévu par MSF-B)

Sécurité alimentaire :

- Distribuer des vivres aux déplacés, surtout aux nouveaux déplacés
- Favoriser les IDPs l'accès aux champs, en louant les espaces où cultiver pour subvenir aux besoins de leurs dépendants afin d'assurer la sécurité alimentaire
- Les moyens importants doivent être loués pour couvrir les besoins alimentaires des IDPs,

NFI :

- Distribuer des AME aux déplacés, surtout aux nouveaux déplacés
- Les moyens financiers sont urgents pour couvrir les besoins en NFI de nouveaux ménages venus après que toutes les interventions et enregistrement des partenaires aient liés et donc les nouveaux IDPs n'ont rien reçu jusqu'à présent.

Abris :

- Nécessité d'orienter d'autres acteurs à intervenir dans les familles d'accueil avec les abris transitionnels et cela favoriserait l'intégration de ces déplacés en FAMAC pour désengorger les sites de Kisoko et Paroisse de Masisi. Les acteurs en abris dans la zone sont : AIDES, Help Age dont les capacités financières sont limitées par rapport aux besoins. Organiser le plus vite possible la sensibilisation de la communauté pour favoriser l'accueil et l'intégration de PDIs en déplacement
- Procéder à l'enregistrement de nouveaux arrivés dans les centres collectifs et dans les sites de déplacements
- Explorer les autres pistes de solution pour favoriser l'intégration locale et relocalisation dans les entités sécurisées
- Procéder ou Améliorer le système de collecte des données les PDIs
- L'enregistrement des nouveaux arrivés dans les centres collectifs, dans les sites de déplacements et dans les familles d'accueil (autorité avec l'appui des acteur humanitaire)

CCCM :

Rapport de la mission conjointe

A Masisi centre (zone de santé de Masisi) du 1^{er} au 05 octobre 2021

- Appuyer les autorités locales dans la sensibilisation des déplacés se trouvant dans les centres collectifs à rejoindre les familles d'accueil.
- La CNR doit être opérationnelle dans les sites (Administration et gestion des sites)
- Renforcer les capacités des comités des PDIs dans les sites de déplacement
- Mettre à jour la base de données des PDIs dans les Sites de déplacement

Education :

- Réhabilitation des écoles qui étaient occupées et endommagées par les déplacés.

ICR

- Que tous les acteurs prennent également en compte les familles d'accueil qui ont reçu les déplacés
- Renforcer les mécanismes de coordination des interventions sur terrain ;
- Mobiliser les moyens pour une réponse multisectorielle aux besoins des IDPs dans les sites et en familles d'accueil ;
- Mobiliser les acteurs pour la réhabilitation et la restauration de l'environnement (surtout dans les centres collectifs libérés par les déplacés) ;
- Organiser des missions conjointes d'évaluation dans les zones potentielles de retour.

CRIO

- Faire un plaidoyer auprès des FARDC pour le respect des droits humains afin de rassurer les déplacés pour le mouvement de retour.